

## Vive le macron! Profitons-en!

Dès les années trente, les grammaires et dictionnaires akkadiens (mais non tous les assyriologues) ont adopté, pour la plupart, une transcription conventionnelle selon laquelle une voyelle longue est notée par un macron (tiret placé au-dessus de la voyelle en question), et une voyelle contractée par un accent circonflexe. Une voyelle “longue” est longue soit pour une raison morphophonémique – comme dans *pārisum* or *parrāsum* – soit comme produit d’une voyelle + une consonne «faible» – par exemple *bēlum* (<\*ba‘lum) ou *bītum* (<\*baytum). Les voyelles contractées résultent du contact de deux voyelles rendues consécutives par l’absence ou la chute d’une consonne “faible”, comme dans *rabûm* ou *târu* (Ass. *tuāru*).

L’emploi de deux signes (au lieu du seul circonflexe) permet d’indiquer la différence entre, par exemple, *mātum* “pays” et *mâtum* “mourir” (et de nombreux autres exemples), mais il faut reconnaître que plusieurs aspects du système de transcription conventionnel sont parfois incohérents et n’ont pas gagné l’unanimité parmi les assyriologues. Si les divergences entre CAD et AHW ne sont pas trop gênantes, on ne peut que déplorer l’absence d’un système convenu pour nos étudiants au commencement de leurs études.

On peut isoler trois points critiques:

(1) *kaššāpum* et *kaššaptum* – soit le principe que deux consonnes ne peuvent être précédées par une voyelle longue.

(2) *ana bēlišu* – soit la transcription d’un gén. sing. suivi d’un suffixe, impossible alors à distinguer de la forme équivalente du nom au pluriel.

(3) *illak* et *illik* (prés. et prêt. d’*alākum*), - soit la transcription des deux formes sans accent, bien que les scribes paléobabyloniens emploient systématiquement une écriture pleine «précursive» (*i-il-la-ak*) pour le présent mais jamais pour le prétérit.

En abordant ces trois points (et d’autres) de façon “analytique” et “pragmatique”, cette contribution passera en revue les pratiques actuelles, et proposera de modifier les règles d’emploi du macron et du circonflexe dans l’espoir d’établir l’unanimité des «assyriologues sans frontières» du futur.

\*\*\*\*\*

Since the 1930s most Akkadian grammars and dictionaries (but not all Assyriologists) have adopted a conventional transcription in which a long vowel is marked with a macron and a contracted vowel with a circumflex. “Long” vowels are either morphophonemically long – as in *pārisum* or *parrāsum* – or the product of a vowel + a “weak” consonant – as in *bēlum* (<\*ba‘lum) or *bītum* (<\*baytum). Contracted vowels are the product of two vowels brought together by the absence or loss of an intervening (weak) consonant – as in *rabûm* or *târu* (Ass. *tuāru*).

The use of these two symbols (as opposed to the circumflex alone) allows us conveniently to differentiate e.g. *mātum* “land” from *mâtum* “to die” (and many other such pairs), but it has to be conceded that some details of the conventional transcription are internally inconsistent and not universally accepted. While discrepancies between CAD and AHW or the practices of different scholars may cause us little inconvenience most of the time, it is frustrating not to have an agreed system to present to our students as they begin their study of Akkadian.

Three principal trouble spots need to be addressed:

(1) *kaššāpum* and *kaššaptum* – or the doctrine that a cluster of 2 consonants cannot be preceded by a long vowel.

(2) *ana bēlišu* as the transcription of a Genitive sing. before a suffix, making it indistinguishable from the equivalent plural form.

(3) *illak* and *illik* both without accents for the Pres. and Pret. of *alākum*, when OB scribes consistently use a “precursive plene writing” (*i-il-la-ak*) for the Present and never for the Preterite.

Formulating both an “analytical” and a “pragmatic” approach to each of these three (and other doubtful) issues, this paper will review current practice, and suggest guidelines for the use of macrons and circumflexes in the hope of forging a consensus among future Assyriologists *sans frontières*.

jnp/26.iii.2019